



**La domination culturelle dans les espaces littoraux:
cas de taghazout, entre la culture de surfeurs
et la culture de pêcheurs**

Lahoucine EL GOUZE

Doctorant affilié au laboratoire de recherche sur les langues et la communication

Faculté des lettres et des sciences humaines d'Agadir - FLSH

Université Ibn Zohr, AGADIR

MAROC

Résumé

Taghazout, une station balnéaire marocaine, est le théâtre d'une domination culturelle des surfeurs sur les pêcheurs locaux. Cette étude, basée sur six mois d'observation et d'entretiens avec 10 pêcheurs et 10 surfeurs, met en lumière les tensions culturelles qui en résultent. Les résultats montrent que la culture des surfeurs, portée par le tourisme, prend le pas sur les traditions des pêcheurs, menaçant leur mode de vie ancestral. Cette dynamique soulève des défis sociaux et environnementaux qui nécessitent une réflexion approfondie sur la gestion durable des espaces littoraux.

Mots clés: Taghazout, domination culturelle, surfeurs, pêcheurs, espaces littoraux.

Abstract

Taghazout, a Moroccan seaside resort, is the scene of a cultural domination by surfers over local fishermen. This study, based on six months of observation and interviews with 10 fishermen and 10 surfers, highlights the resulting cultural tensions. The results show that the surfers' culture, driven by tourism, is taking precedence over the fishermen's traditions, threatening their ancestral way of life. This dynamic raises social and environmental challenges that call for in-depth reflection on the sustainable management of coastal areas.

Keywords : Taghazout, cultural domination, surfers, fishermen, coastal areas.



I. Introduction

Dans le lieu de Taghazout, un village balnéaire du Maroc avec un tourisme en hausse, l'exemple de la suprématie culturelle entre les surfeurs et les pêcheurs indigènes est très éloquent. Comme l'a remarqué Henri LEFEBVRE, les zones côtières ne sont pas seulement des endroits neutres mais des espaces où les interactions sociales et les habitudes culturelles se rencontrent et se transforment (LEFEBVRE, 1974). Le tourisme accru amplifie ces interactions, souvent au détriment des coutumes traditionnelles des communautés indigènes.

Pierre BOURDIEU, dans sa théorie du capital, expose comment certains groupes sociaux, généralement ceux qui possèdent un capital culturel et symbolique élevé, réussissent à imposer leurs normes et valeurs sur les populations indigènes (BOURDIEU, 1979). À Taghazout, cette théorie se manifeste par la prédominance croissante de la culture surf qui est souvent liée à un tourisme international qui soutient et apprécie ce sport et son mode de vie.

De son côté Antonio GRAMSCI décrit la domination culturelle comme un processus où les groupes dominants exercent leur influence idéologique et culturelle sur les groupes inférieurs (GRAMSCI, 1971). Dans le cas de Taghazout, la culture des surfeurs accompagnée par le tourisme agit comme une force supérieure qui forme non seulement l'environnement physique mais aussi les interactions sociales et économiques locales.

Il y a plusieurs tensions nées de cette dynamique. D'un côté, celles-ci se montrent à travers des conflits, ouverts ou cachés, entre les surfeurs et les pêcheurs, souvent liés à l'accès aux ressources naturelles comme les spots de surf ou les zones de pêche. D'un autre côté, elles posent des problèmes sociaux et environnementaux. Par exemple, le problème d'équité environnementale et d'accès équitable aux ressources et aux possibilités économiques (BULLARD, 1990).

Erving GOFFMAN a aussi donné une perspective sur ce sujet avec sa théorie des interactions sociales. Celle-ci explique comment les identités et les comportements sont formés et négociés dans des espaces communs comme ceux de Taghazout (GOFFMAN, 1959). Les interactions entre surfeurs et pêcheurs sont souvent définies par des rituels et des codes non dits qui montrent et renforcent les hiérarchies culturelles et sociales.

De plus, la théorie de l'acculturation par John BERRY (1980) donne un moyen pour comprendre comment les communautés locales réagissent face aux influences culturelles externes. Par exemple celles apportées par le tourisme et ses pratiques associées. À Taghazout, cette adaptation peut se montrer par une résistance culturelle ou par l'adoption sélective de nouvelles règles et pratiques. Ceci influence alors la progression sociale et culturelle de la communauté.

En fin de compte, analyser la domination culturelle à Taghazout montre un



processus complexe. Dans ce processus, les dynamiques touristiques et les pratiques culturelles se croisent pour définir les espaces de bord de mer et les communautés qui y vivent. Comprendre ces processus est essentiel non seulement pour la protection des identités locales et des écosystèmes naturels, mais aussi pour favoriser des modèles de développement durable et inclusif dans les zones côtières face à la pression croissante venant du tourisme international.

II. Cadres Théoriques

La revue de la littérature met en évidence plusieurs théories clés pour comprendre en profondeur la dynamique de domination culturelle à Taghazout, une station balnéaire marocaine en développement. D'après Henri LEFEBVRE (1974), l'espace n'est pas seulement un environnement physique neutre. C'est le résultat des interactions sociales, des représentations et des pratiques. À Taghazout, cette théorie est très pertinente, l'espace côtier est influencé par la culture dominante des surfeurs, souvent mise en avant par l'industrie touristique locale. Cette influence culturelle change non seulement l'utilisation de l'espace mais aussi les dynamiques sociales et économiques locales, affectant profondément les pratiques traditionnelles des pêcheurs locaux.

Antonio GRAMSCI (1971) complète cette vue en expliquant que la domination culturelle se renforce lorsqu'un groupe social réussit à imposer ses normes et valeurs comme légitimes. À Taghazout, la culture du surf portée par l'afflux de touristes internationaux gagne une dominance sur les pratiques et valeurs des pêcheurs locaux. Cette influence va plus loin que la simple prise de possession de l'espace physique. Elle redéfinit également les interactions sociales, les hiérarchies locales et les opportunités économiques dans cette communauté côtière changeante.

Pierre BOURDIEU (1979) ajoute à cette analyse avec sa théorie du capital culturel et symbolique en soulignant que posséder certaines connaissances et pratiques donne un capital symbolique qui renforce les hiérarchies sociales. À Taghazout, les surfeurs, souvent issus de milieux plus aisés et éduqués, ont ce capital culturel qui leur permet d'exprimer leur influence sur les pratiques et espaces côtiers. En revanche, les pêcheurs locaux dont le savoir traditionnel et le mode de vie sont souvent moins valorisés dans le contexte de l'expansion touristique, se trouvent marginalisés et confrontés à des défis économiques et culturels plus importants.

Erving GOFFMAN (1959) a mis en lumière comment les normes sociales et les comportements rituels façonnent les relations dans des lieux partagés, comme pour le cas des plages de Taghazout, grâce à sa théorie sur les interactions sociales. Une marginalisation des pêcheurs et une modification des dynamiques sociales et identitaires de la communauté côtière se produit à travers l'imposition de codes propres aux surfeurs. Cette domination culturelle est renforcée par l'influence des touristes internationaux, qui tendent à favoriser les normes mondiales au



détriment des coutumes locales.

Utilisant le cadre proposé par John BERRY (1980) pour comprendre le désaccord culturel dû à l'acculturation quand différents groupes culturels entrent en contact et essaient de coexister, on peut examiner la situation à Taghazout. La collision entre la culture surfiste et celle de pêcheurs locaux crée un conflit complexe, qui reflète les défis plus larges inhérents aux adaptations et résistances culturelles face aux changements rapides dans les milieux côtiers. Ce bouleversement culturel affecte autant les relations personnelles que les pratiques économiques ainsi qu'environnementales engendrant ainsi d'importantes questions concernant la justice sociale et environnementale dans ces zones touristiques grandissantes.

Pour finir, Robert BULLARD (1990), dans sa théorie sur la justice environnementale, affirme que ce sont souvent les groupes sociaux marginalisés et vulnérables qui supportent en premier lieu, l'impact négatif des développements touristiques et environnementaux. Dans le cas de Taghazout, les pêcheurs font partie de ces groupes socioéconomiques défavorisés et subissent, en premier lieu, les conséquences néfastes dues à la domination culturelle exercée par les surfeurs. Cette situation aggrave d'autant plus, les inégalités environnementales et socio-économiques déjà existantes dans cette région.

Enfin, cette revue de la littérature donne une structure pour examiner les différents aspects de la domination culturelle à Taghazout. Ces théories aident à une compréhension des relations entre les deux groupes culturels dans cette zone côtière dynamique, ainsi que les conseils pour le progrès durable et l'équité sociale dans les régions côtières confrontées à une augmentation du tourisme.

III. Méthodologie de recherche

Cette analyse est basée sur une méthodologie qualitative qui comprend une observation objective étendue sur six mois, d'Avril à Novembre 2023, ainsi que des entrevues semi-formelles effectuées auprès de 10 pêcheurs et 10 surfeurs à Taghazout. Cette approche offre la possibilité d'étudier avec profondeur les dynamiques culturelles, les interactions sociales et les défis environnementaux propres à cette zone côtière en transformation.

L'observation a permis au chercheur d'obtenir une compréhension détaillée des habitudes quotidiennes des communautés locales, ainsi que des changements saisonniers et des variations dans l'utilisation du littoral par les surfeurs et les pêcheurs. Cette méthode a également révélé les interactions spontanées et les conflits sous-jacents entre ces groupes, offrant ainsi un éclairage intéressant sur les relations interculturelles en jeu.

Des entrevues semi-formelles ont été organisées pour étudier les perceptions, attitudes et expériences des participants concernant les transformations culturelles et sociales à Taghazout. Les pêcheurs ont exprimé leurs inquiétudes concernant



le maintien de leurs traditions et de leurs moyens de subsistance face à l'influence grandissante de la culture du surf et du tourisme international. De leur côté, les surfeurs ont partagé leurs points de vue concernant la transformation du paysage local, mettant souvent l'accent sur le côté économique et récréatif que Taghazout offre tout en reconnaissant l'existence de tensions avec la communauté locale.

En combinant ces informations qualitatives avec les cadres théoriques mentionnés précédemment, nous visons à fournir une analyse profonde des processus de la suprématie culturelle et des impacts socio environnementaux à Taghazout. Cette méthode complète permettra de comprendre les mécanismes qui sous tendent ces dynamiques et d'identifier aussi des solutions potentielles pour encourager une coexistence équilibrée et durable entre les différents groupes culturels dans les zones côtières qui subissent une pression touristique croissante.

IV. Résultats

Les informations partagées dans cette recherche proviennent des témoignages des surfeurs et pêcheurs à Taghazout, en plus de nos observations objectives sur la durée de six mois. Nous examinerons ces données en relation avec les théories applicables pour une meilleure compréhension des dynamiques de domination culturelle et les luttes d'utilisation qui définissent cette zone côtière.

1. Présentation des résultats d'observation

1.1. Critères d'observations : Utilisation de l'espace

Fréquence d'utilisation des plages par les surfeurs et les pêcheurs :

“Les surfeurs utilisent les plages quotidiennement, surtout aux premières heures du matin et en fin de journée pour éviter la chaleur et les vents forts.”

“Les pêcheurs sont actifs principalement tôt le matin et en fin d'après-midi, marquant leurs territoires sur les plages moins fréquentées.”

Localisation préférentielle des activités (zones spécifiques pour la pêche, spots de surf populaires ...) :

“Les spots de surf les plus populaires comme Panorama et Anchor Point sont préférés pour leurs vagues constantes, tandis que les pêcheurs se concentrent dans les criques abritées comme Taghazout.”

1.2. Critères d'observations : Dynamiques sociales

Interactions entre surfeurs et pêcheurs (communication, coopération, conflits) :

“Les interactions entre surfeurs et pêcheurs varient de cordiales à tendues, influencées par la compétition pour l'espace et les ressources.”

“Les rituels sociaux incluent des salutations amicales entre surfeurs mais des regards méfiants entre surfeurs et pêcheurs.”



Observation des rituels sociaux et des normes comportementales (gestes, expressions, interactions) :

“Les normes comportementales sont marquées par des gestes de respect tacite pour les territoires établis, mais les différences culturelles et économiques créent parfois des malentendus.”

1.3. Critères d'observations : Impact environnemental

État des lieux environnemental (déchets, pollution, conservation des ressources marines)

“Les plages populaires montrent des signes d'accumulation de déchets plastiques, surtout après les périodes de forte affluence touristique.”

“Les pêcheurs expriment des inquiétudes quant à la pollution de l'eau et la diminution des stocks de poissons, accentuées par la croissance du tourisme.”

Perception et gestion locale des problèmes environnementaux liés aux activités touristiques et de loisirs :

“Les initiatives locales de nettoyage des plages sont sporadiques, souvent menées par des associations communautaires mais limitées par le manque de soutien financier et logistique.”

1.4. Critères d'observations : Saisonnalité et changements

Variations saisonnières dans les pratiques de surf et de pêche :

“Les saisons de pêche sont rythmées par les migrations de poissons, avec des pratiques adaptatives en réponse aux variations saisonnières de la mer.”

Influence des saisons touristiques sur les dynamiques sociales et économiques locales :

“En été, les surfeurs affluent de l'Europe et d'ailleurs, augmentant la pression sur les infrastructures locales et les tensions avec les pêcheurs qui voient leurs espaces traditionnels de plus en plus restreints.”

2. Présentation des résultats des entretiens

2.1. Résultats des entretiens pour les Surfeurs :

2.1.1. Réflexion sur les conflits potentiels :

"Nous comprenons les préoccupations des pêcheurs mais nous avons aussi besoin d'accès libre aux vagues."

"Les conflits surviennent lorsque nos activités récréatives entrent en conflit avec les pratiques de pêche traditionnelles."

"Il est crucial de trouver un équilibre respectueux entre le tourisme de surf et la préservation des moyens de subsistance locaux."

2.1.2. Perspectives sur la communauté locale :



"Nous essayons de respecter la culture locale mais cela peut être difficile avec nos besoins de surf."

"L'intégration est un défi, mais nous cherchons à soutenir l'économie locale autant que possible."

"Des initiatives de collaboration pourraient aider à améliorer les relations et à minimiser les frictions."

2.1.3. Motivations et pratiques de surf :

"Nous venons à Taghazout pour profiter de ses vagues uniques et de l'atmosphère communautaire."

"L'accès facile aux spots de surf de renommée mondiale est une grande motivation pour notre visite."

"Nous cherchons à être des membres respectueux de la communauté, tout en profitant de ce que Taghazout offre."

2.2. Résultats des entretiens pour les Pêcheurs :

2.2.1. Perceptions du changement :

"La culture surfistique envahit nos espaces, transformant notre littoral et limitant nos activités traditionnelles de pêche."

"Les surfeurs amènent un flot constant de touristes qui perturbent nos pratiques séculaires de pêche."

"Nous ressentons une perte de contrôle sur nos zones de pêche, dominées par les activités récréatives des surfeurs."

2.2.2. Relations avec les surfeurs :

"Les surfeurs occupent souvent les meilleurs spots, laissant peu d'espace pour nos bateaux et nos filets."

"Il y a une tension palpable sur les plages entre les surfeurs qui recherchent des vagues et nous qui cherchons à pêcher."

"Les interactions sont limitées et parfois conflictuelles, surtout lorsque nos moyens de subsistance sont menacés."

2.2.3. Défis environnementaux :

"L'augmentation du tourisme et des activités surfistiques laisse derrière elle des déchets qui polluent nos zones de pêche."

"Nous voyons nos ressources marines affectées par les pratiques non durables des visiteurs et des surfeurs."

"La conservation de nos espaces côtiers devient de plus en plus difficile avec la pression touristique croissante."



V. Discussion

1. Résultat d'observation

L'examen de l'utilisation de l'espace à Taghazout montre des schémas complexes d'acquisition et de concurrence entre les surfeurs et les pêcheurs, qui illustrent la théorie de la production de l'espace d'Henri LEFEBVRE (1974). Les surfeurs, attirés par les conditions parfaites pour le surf dans des endroits célèbres comme Panorama et Anchor Point, visitent ces zones majoritairement, surtout le matin et au crépuscule pour bénéficier des meilleures conditions pour le surf. Par contre, les pêcheurs, dont leurs activités sont davantage en corrélation avec les marées et les cycles naturels, se rassemblent dans des criques moins fréquentées comme Taghazout, dans le but de préserver leurs zones traditionnelles de pêche. Cette distribution géographique indique une hiérarchisation implicite de l'utilisation de l'espace où les loisirs et activités touristiques des surfeurs prennent l'ascendant sur les pratiques économiques et culturelles locales des pêcheurs.

Les interactions entre ces deux groupes se démarquent par des dynamiques diverses aussi bien en termes de coopération que d'appréhension en accord avec la théorie d'interactions sociales proposée par Erving GOFFMAN (1959). Sur les plages de Taghazout, différents rites sociaux sont observables, Les surfeurs adoptent souvent des comportements collectifs concentrés autour du dépassement personnel et la compétition tandis que les pêcheurs conservent plus des méthodes individuelles ancrées dans la survie et la tradition. Ces variations dans les rituels sociaux démontrent non seulement des styles de vie différents, mais également des tensions latentes liées à la domination culturelle et la définition de l'identité locale en période de modification rapide.

On observe un impact environnemental à Taghazout, qui comprend la pollution par le plastique et les inquiétudes environnementales des pêcheurs. Cela souligne les problèmes pressants posés par le développement touristique non contrôlé. La présence accrue de surfeurs et de visiteurs pendant les périodes de grande affluence contribue fortement à l'accumulation de déchets plastiques sur les plages. Cela menace la santé des écosystèmes marins ainsi que le gagnepain des pêcheurs locaux. Cette situation illustre la théorie de la justice environnementale proposée par Robert BULLARD (1990) selon laquelle les communautés économiquement défavorisées, comme celles des pêcheurs de Taghazout, subissent davantage les impacts négatifs du tourisme et de l'afflux touristique.

Malgré quelques initiatives communautaires pour nettoyer les plages, la gestion locale des problèmes environnementaux reste un grand défi. Ces initiatives, bien qu'admirables, sont souvent limitées en raison d'un manque de ressources et d'une organisation fragmentée. Cela met en évidence un besoin urgent pour des politiques environnementales plus complètes soutenues par une collaboration entre acteurs locaux, gouvernements et organisations non gouvernementales.



La dynamique continue d'adaptation des communautés locales aux pressions touristiques fluctuantes est mise en évidence par changements saisonniers observés dans les activités liées au surf et à la pêche dans Taghazout. En été, l'afflux massif de surfeurs internationaux amène une fréquentation touristique à son paroxysme, exacerbant des conflits potentiels et les déséquilibres économiques existants entre les surfeurs et les pêcheurs. Cette période intense de cohabitation interculturelle, alignée avec l'acculturation théorique de John BERRY (1980), crée des tensions dues à l'interaction de différentes normes culturelles et économiques dans un espace Limits.

Les pêcheurs modifient leurs méthodes selon les saisons pour maximiser leurs prises et réduire les conflits avec les surfeurs et voyageurs. Ces modifications montrent une certaine résistance de la communauté face aux défis externes, tout en mettant en avant le besoin d'une organisation stratégique et d'une gestion durable des ressources côtières pour garantir la survie à long terme des communautés locales et de leurs coutumes.

En conclusion, l'analyse des résultats indique que le contrôle culturel à Taghazout est un fait multidimensionnel influencé par divers facteurs sociaux, économiques, culturels et environnementaux. Les théories étudiées fournissent un cadre pour comprendre ces dynamiques et suggèrent des moyens d'action stratégiques pour encourager une coexistence harmonieuse et durable entre les différents groupes dans les régions côtières sous tension.

2. Résultat des entretiens

2.1. pour les Surfeurs

Les verbatims des surfeurs à Taghazout mettent en évidence une complexité entre le plaisir des vagues célèbres de la région et les tensions avec la communauté locale, principalement les pêcheurs. Les surfeurs sont motivés par l'opportunité d'avoir de merveilleuses conditions de surf, ce qui fait qu'ils visitent fréquemment Taghazout, souvent attirés par la notoriété de ses spots. Cela va dans le sens de la théorie de LEFEBVRE (1974) sur la production d'espace qui suggère que les espaces sont modelés par les interactions sociales et les pratiques culturelles, où l'évaluation économique et symbolique des lieux peut engendrer des changements importants.

La fusion des surfeurs dans la vie quotidienne à Taghazout est accompagnée de défis. Des problèmes surgissent lorsque les activités pour le plaisir se heurtent aux pratiques traditionnelles des pêcheurs comme l'accès aux plages et l'utilisation des ressources maritimes. Cette dynamique représente la théorie d'Antonio GRAMSCI (1971) sur l'hégémonie culturelle, où un groupe social réussit à instaurer sa façon de voir le monde comme dominante, souvent au détriment des groupes locaux possédant moins de capital économique et culturel.

Les surfeurs prennent également conscience du potentiel impact qu'ils peuvent



avoir sur l'environnement local. Certains expriment leur désir d'aider l'économie locale, tandis que d'autres reconnaissent les enjeux liés à la conservation et à la gestion des ressources littorales, partagées avec les pêcheurs. Ce point de vue est en adéquation avec la théorie de BULLARD (1990) sur la justice environnementale, qui montre comment les communautés défavorisées subissent davantage les impacts négatifs des activités économiques et pour le plaisir.

Face à des conflits possibles, les surfeurs envisagent des initiatives de travail ensemble et de gérer les ressources ensemble, en essayant de minimiser les tensions avec la communauté locale. Cette approche avant-gardiste s'aligne avec les principes de vie durable discutés par GOFFMAN (1959), où la compréhension mutuelle des règles et des pratiques peut encourager une interaction plus paisible dans les espaces publics partagés.

2.2. pour les Pêcheurs

À Taghazout, les pêcheurs s'inquiètent profondément de l'effet du tourisme et de la culture du surf sur leurs techniques de pêche traditionnelles. Leurs propos révèlent qu'ils se sentent perdu le contrôle des zones de pêche. Ils remarquent que les espaces où ils exerçaient leurs activités sont désormais souvent occupés par des installations touristiques et des surfeurs. Cette analyse correspond à la théorie d'Henri LEFEBVRE (1974) selon laquelle les espaces sont influencés par les interactions sociales et les pratiques culturelles, ce qui peut exclure ou marginaliser les groupes locaux.

La hausse du nombre de touristes et d'activités récréatives à Taghazout influence aussi directement les méthodes de pêche traditionnelles. Les pêcheurs mentionnent une réduction des zones praticables pour la pêche ainsi qu'une interruption des habitats marins due aux activités touristiques. Cette conjoncture illustre comment la domination culturelle, comme l'a exprimée Antonio GRAMSCI (1971), peut se faire présente lorsque les traditions et pratiques économiques des groupes dominants, tels que les surfeurs et le secteur du tourisme, restreignent les chances pour les communautés locales de préserver leurs coutumes et répondre à leurs besoins financiers.

Les pêcheurs font également mention des défis environnementaux toujours plus importants liés à l'essor du tourisme et de la culture du surf à Taghazout. Ils notent une multiplication des débris, une intensification de la pollution de l'eau ainsi qu'une pression accrue sur les ressources marines dont ils dépendent pour leur survie. Cette situation est à mettre en parallèle avec la théorie de Robert BULLARD (1990) sur la justice environnementale, qui souligne que les communautés marginalisées et dépendantes des ressources naturelles sont souvent les premières touchées par les conséquences environnementales négatives d'un tourisme non durable.

La gestion des ressources littorales devient de plus en plus complexe pour les pêcheurs de Taghazout, confrontés à la nécessité de préserver leurs moyens de



subsistance traditionnels tout en répondant aux demandes croissantes du marché touristique. Cette situation montre la tension entre le développement économique basé sur le tourisme et le souci des environs, ce qui crée des défis majeurs pour la gestion locale et la protection des ressources naturelles.

On constate souvent une certaine tension et des conflits potentiels concernant l'usage de l'espace côtier entre les pêcheurs et les surfeurs à Taghazout. Les pêcheurs relatent des interactions parfois conflictuelles mais restreintes avec les surfeurs, notamment dans les zones de plage où chacun cherche à optimiser l'usage des ressources disponibles. Cette dynamique est examinée par le biais de la théorie des relations sociales d'Erving GOFFMAN (1959), qui affirme que nos interactions quotidiennes sont guidées par des règles sous-entendues et des attentes non déclarées pouvant être source de malentendus et d'oppositions.

Les problèmes qui peuvent survenir entre pêcheurs et surfeurs à Taghazout mettent en évidence le besoin de gestion coopérative et de politiques publiques qui incluent tous les membres, respectent leurs droits et leurs traditions culturelles, tout en favorisant un tourisme durable. En réunissant ces points de vue avec des méthodes visant l'équité environnementale et la gestion des ressources, il est vital d'encourager une coexistence paisible et juste dans les zones côtières soumises à des pressions touristiques croissantes.

VI. Conclusion:

À la suite d'entretiens avec des pêcheurs et des surfeurs à Taghazout, ainsi que l'examen de cadres théoriques relatifs à la domination culturelle et aux conflits d'utilisation, cette étude génère plusieurs points cruciaux. D'abord, les pêcheurs expriment une inquiétude prononcée concernant le changement de leur environnement côtier dû à l'augmentation du tourisme et de la culture du surf. Ces changements reflètent les dynamiques de domination culturelle que GRAMSCI (1971) à discuter. Les pratiques et valeurs des groupes économiquement et socialement dominant, comme les surfeurs et les entreprises touristiques influencent grandement le style de vie traditionnel des communautés locales souvent marginalisées.

Les problèmes environnementaux signalés par les pêcheurs, tels que l'augmentation de la pollution et la dégradation des habitats marins, soulignent les impacts réels de cette domination culturelle sur les ressources naturelles essentielles pour leur survie. Ces observations sont en accord direct avec la Théorie de justice environnementale proposée par BULLARD (1990), ce qui prouve comment les populations qui dépendent de ressources naturelles sont optimum vulnérables face aux effets négatifs du développement touristique non régulé.

Les relations tendues voire conflictuelles entre pêcheurs et surfeurs illustrent une lutte pour l'accès et conservation des ressources côtières partagées. Ceci reflète directement les tensions décrites par GOFFMAN (1959) ayant trait aux



interactions sociales dans des situations où des intérêts divergent peuvent mener à des conflits. Pour les pêcheurs, ces conflits symbolisent une lutte pour préserver leur moyen de vie traditionnel, mais aussi une résistance face à une sorte de colonisation culturelle qui menace leur identité ainsi que leur culture locale.

Cette recherche met en lumière l'importance d'une gestion participative et inclusive des zones côtières, qui favorise le dialogue et une stratégie intégrant les points de vue des communautés locales dans la gouvernance et l'aménagement des ressources. En tenant compte de la variété des pratiques culturelles et des nécessités économiques, les actions pour le développement touristique peuvent viser la durabilité tout en respectant et préservant les modes de vie traditionnels, ce qui encourage une coexistence respectueuse entre tous ceux qui profitent du littoral.

D'un point de vue théorique, cette recherche approfondit notre compréhension des dynamiques compliquées qui étayent les interactions entre les groupes dominants sur le plan culturel et les populations locales dans les zones côtières. Elle indique qu'il est essentiel de prendre en compte les aspects sociaux et culturels lors de l'évaluation des gestions des ressources et impacts écologiques. En incluant ces perspectives dans l'élaboration et mise en œuvre de politiques publiques, la sociologie environnementale peut apporter une contribution majeure à une gestion plus équilibrée et durable des régions côtières soumises à un développement touristique croissant.



VII. Bibliographie

- Antonio GRAMSCI. 1971. *Prison Notebooks*. New York. International Publishers. 577p. ISBN : 0-7178-0397-X.
- Erving GOFFMAN. 1956. *The Presentation of Self in Everyday Life*. University of Edinburgh. 173p.
- Henri LEFEBVRE. 1974. *La production de l'espace*. Éditions Anthropos. 487p.
- John BERRY. 1980. *Acculturation as varieties of adaptation*. Cambridge University Press. 1-22p.
- Pierre BOURDIEU. 1979. *La distinction : Critique sociale du jugement*. Éditions de Minuit. 690p. ISBN : 978-2-7073-0275-5.
- Robert BULLARD. 1990. *Dumping in Dixie: Race, Class, and Environmental Quality*. CLARK ATLANTA UNIVERSITY. 128p. ISBN : 0-8133-6792-1